



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX PARTICIPANTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL
DE L'ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN**

Vendredi 7 septembre 2001

Révérénd Prieur général!

Chers Pères de l'Ordre augustin!

1. C'est avec une joie profonde que je vous accueille, à l'occasion du Chapitre général de votre Ordre. J'adresse une salutation particulière au Prieur général, que je remercie de s'être fait l'interprète des sentiments cordiaux de toutes les personnes présentes. Je salue chacun de vous, Pères capitulaires, et j'étends ma pensée affectueuse à tout l'Ordre de Saint-Augustin, réuni spirituellement en ces jours autour de votre Assemblée. Cette rencontre revêt pour vous une importance particulière, car elle se situe au début d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire, tandis que demeure encore vif le souvenir du grand Jubilé, qui a laissé une trace indélébile dans la vie et dans l'histoire de l'Eglise et du monde.

Tout au long de l'Année Sainte, il nous a été donné de faire l'expérience du Christ, "le même hier, aujourd'hui et à jamais" (*He 13, 8*), de plus près ou, à travers les paroles mêmes de saint Augustin, pour nous "plus intime que notre propre intimité" (*Confessions 3, 11*). Cela a été une année d'intense contemplation du mystère de l'Incarnation, dans lequel s'est réalisé un extraordinaire "dialogue d'amour" entre Dieu et l'humanité. Saint Augustin écrivait à cet égard: "Celui qui était Dieu s'est fait homme, assumant ainsi ce qu'il n'était pas sans perdre ce qu'il était; et de cette façon, Dieu s'est fait homme. Dans ce mystère, trouve l'aide pour ta faiblesse et trouve en lui ce dont tu as besoin pour atteindre la perfection. Que le Christ te redresse en vertu de son humanité; qu'il te guide en vertu de sa divinité humaine, et qu'il te conduise à sa divinité" (*Commentaire de l'Evangile de saint Jean, 23, 6*).

2. Dieu est venu en aide à la radicale faiblesse humaine de l'homme, qui ressent en lui une

inquiétude intérieure, étant parfois tendu, de façon inconsciente, vers quelque chose qui le transcende. Saint Augustin parvint à la rencontre avec Dieu précisément à travers les sentiers de l'inquiétude existentielle, ayant pour compagnons de route l'étude de la Parole de Dieu et la prière. L'expérience d'Augustin ressemble à celle de nombreux contemporains et c'est pour cela que vous, chers Pères augustins, pouvez, à travers des formes modernes de service pastoral, les aider à découvrir le sens transcendant de la vie. Vous devrez être pour eux de sages accompagnateurs vers une foi plus personnelle et, dans le même temps plus communautaire, car c'est l'Eglise qui maintient vivante la mémoire du Christ. Saint Augustin écrivait: "L'Eglise parle dans le Christ et le Christ parle dans l'Eglise; le corps parle dans la Tête et la Tête parle dans le corps" (*Commentaire du Psaume 30, 2, 4*).

Chers fils spirituels de saint Augustin! Apportez dans l'Eglise cet important service missionnaire, puisant au trésor sans fin de votre grand Maître des suggestions et des propositions pour une action apostolique renouvelée. Continuez à réfléchir sur ces thèmes, que vous avez commencé à aborder au cours du Chapitre général intermédiaire de 1998, célébré à Villanova aux Etats-Unis d'Amérique. Employez-vous avec sagesse à la révision des Constitutions et aux réformes juridiques et d'organisation de l'Ordre qui permettront une transmission plus claire du charisme augustiniens. Toutefois, le devoir le plus important est de maintenir immuable et vivant l'héritage du message de doctrine et de vie de saint Augustin, dans lequel peut se retrouver l'humanité de toute époque, assoiffée de vérité, de bonheur et d'amour.

3. Saint Augustin, grand connaisseur du cœur humain, sait que dans le fond de l'inquiétude de la personne, il y a Dieu lui-même, "beauté toujours ancienne et toujours nouvelle" (*Confessions 10, 27, 38*). Dieu est présent à travers de multiples signes et de tant de façons, allant à la rencontre de sa créature assoiffée de transcendance et d'intériorité. Vous, chers Pères augustins, êtes les "pédagogues de l'intériorité", au service des hommes du troisième millénaire à la recherche du Christ. On n'arrive pas à Lui à travers un chemin superficiel, mais à travers la voie de l'intériorité. C'est toujours Augustin qui nous rappelle que ce n'est qu'en s'approchant de son centre de gravité intérieur que le contact avec la Vérité qui règne dans l'Esprit est possible (cf. *De Magistro*, n. 11, 38).

Pour arriver à cet objectif, à la fois point de départ et d'arrivée, comme le notait saint Augustin dans ses *Confessions* (cf. 1, 1, 1), un travail d'immersion en soi est nécessaire, de libération des conditionnements du monde extérieur, d'écoute attentive et humble de la voix de la conscience. Ici s'ouvre un vaste domaine pastoral bien connu de votre charisme.

Je voudrais, à cet égard, reprendre les paroles que mon vénéré prédécesseur, le Pape Paul VI, vous adressa un jour à l'occasion d'une rencontre semblable à celle d'aujourd'hui: "Il nous plaît de rappeler, encore, écrivait-il, un élément dans lequel on peut reconnaître un trait particulier, nous pourrions même dire, le génie de l'Ordre augustin, c'est-à-dire l'aptitude à accomplir l'apostolat

intellectuel... Vous avez à disposition l'incalculable patrimoine doctrinal du saint, vous avez devant vous une tradition ininterrompue d'études, vous avez un instrument agile et moderne, qui est l'Institut patristique "*Augustinianum*" et vous ne pouvez donc renoncer à être activement présents dans le domaine religieux et culturel" (*Lettre au Prieur général O.S.A. à l'occasion du Chapitre général, 14 septembre 1977*).

4. Quelle moisson abondante le Seigneur vous confie-t-il! Si pour mener à bien cette mission, il faut une formation intellectuelle et pastorale adéquate, il est surtout indispensable de tendre vers la sainteté, c'est-à-dire être amoureux de Dieu et de son dessein éternel de salut.

Votre ordre a connu, au cours des siècles, une longue série de saints. Ces dernières années, j'ai eu la joie d'en ajouter d'autres. N'est-ce pas là un signe de vitalité spirituelle et un encouragement pour poursuivre dans cette voie? Que vous serve, entre autres, d'exemple le témoignage de foi et de charité de votre confrère, Mgr Anselmo Polanco, Evêque de Teruel, assassiné au cours des jours tourmentés de la guerre d'Espagne, au cœur du XXème siècle. Fidèle à sa devise épiscopale, il se donna avec joie pour les âmes de ses fidèles (cf. *2 Co 12, 15*).

Je pense également au Père mexicain Elias del Socorro Nieves, assassiné en haine de la foi en 1928 et élevé à la gloire des autels le 12 octobre 1997, et à la religieuse augustine, Mère Maria Teresa Fasce, qui a vécu à Cascia, l'un des lieux les plus emblématiques de votre spiritualité, lié à la mémoire de sainte Rita, témoin du pardon sans limite et de l'acceptation héroïque de la souffrance.

En regardant des modèles aussi lumineux, soutenus par leur intercession, avancez avec confiance vers l'avenir! Prenez le large! (cf. *Lc 5, 4*).

Je vous répète ce que j'ai eu l'occasion d'écrire il y a quelques années à toutes les personnes consacrées: "Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses" (*Vita consecrata*, n. 110). En ces journées de travail, que Dieu vous inspire, avec la force de son Esprit, et que Marie, Mère du Bon Conseil, vous illumine et vous soutienne dans tous vos choix et décisions opportuns. Avec ce souhait, je vous donne volontiers, Révérend Prieur général, ainsi qu'aux Capitulaires et à tous les membres de l'Ordre augustin, une Bénédiction apostolique particulière.